

**Zeitschrift:** Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels  
**Herausgeber:** Schweizer Hotelier-Verein  
**Band:** 6 (1897)  
**Heft:** 19

**Artikel:** Ecole professionnelle de la Société Suisse des Hôteliers : extrait du rapport su le 4me exercice  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-521852>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 25.05.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Ersteinst  
♦ ♦ Samstags

Paraissant ♦ ♦  
le Samedi

**Abonnement:**

Für die Schweiz:  
12 Monate Fr. 5.—  
6 Monate „ 3.—  
3 Monate „ 2.—

Für das Ausland:  
12 Monate Fr. 7.50  
6 Monate „ 4.50  
3 Monate „ 3.—  
Vereinsmitglieder erhalten das Blatt gratis.

**Inserate:**

20 Cts. per 1 spatige Petitzeile od. deren Raum. Bei Wiederholungen entsprechenden Rabatt. Vereinsmitglieder bezahlen die Hälfte.



**Abonnements:**

Pour la Suisse:  
12 mois Fr. 5.—  
6 mois „ 3.—  
3 mois „ 2.—

Pour l'Étranger:  
12 mois Fr. 7.50  
6 mois „ 4.50  
3 mois „ 3.—  
Les Sociétaires reçoivent l'organe gratuitement.

**Annonces:**

20 Cts. pour la petite ligne ou son espace. Rabais en cas de répétition de la même annonce. Les Sociétaires payent moitié prix.

Organ und Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins

6. Jahrgang | 6<sup>me</sup> Année

Organe et Propriété de la Société Suisse des Hôteliers

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel. \* TÉLÉPHONE 2406. \* Rédaction et Administration: Rue des Etoiles No 21, Bâle.

**Mitglieder-Aufnahmen.**

**Admissions.**

Freundenbeiträge  
Jule de Mai 1897

1. Mr. Th. Exhenry, Hôtel de la Dent du Midi, Champéry . . . . . 130
2. „ Ed. Chappet, Hôtel Bel-Oiseau, Finshauts . . . . . 70
3. Herr J. Rosskopf, Direktor, Hotel Zürcherhof, Zürich . . . . . 90
4. „ C. Graber, Hotel Splügen, Thuisis . . . . . 40
5. „ A. Egli, Hotel Waage, Baden . . . . . 24
6. Tit. J. P. Büsch's Erben, Hotel Post, Davos-Platz . . . . . 30

**Austritt.**

1. Herr C. Ritzmann in Cannes, wegen Aufgabe des Geschäftes in Interlaken.
2. Mr. Th. Frischknecht, Montreux, wegen Aufgabe des Geschäftes.

**Ecole professionnelle**

de la Société Suisse des Hôteliers à Ouchy.

**Conseil de surveillance.**

- MM. J. Tschumi, Hôtel Beauvillage, Ouchy, président.  
A. Armleder, Hôtel Richemond, Genève, vice-président.  
A. Raach, Hôtel du Faucon, Lausanne, caissier.  
John Müller, Hôtel d'Angleterre, Ouchy, secrétaire.  
Ami Chessex, Montreux.  
H. Spahlinger, Genève.

**Maitres et Branches d'étude.**

- MM. C. Garlichs, professeur, directeur de l'Ecole:  
Français, allemand, anglais, calcul, géographie.  
John Müller, Hôtel d'Angleterre, Ouchy:  
Connaissance des marchandises, géographie des voies de communication. Tenue des livres, calligraphie.  
A. Raach, Hôtel du Faucon, Lausanne:  
Leçons de morale et de bonne tenue.  
J. A. Schmidt, Hôtel Beau-Site, Lausanne:  
Leçons de service avec exercices pratiques.  
J. Tschumi, Hôtel Beauvillage, Ouchy:  
Organisation et direction d'un hôtel.

**Extrait du rapport sur le 4<sup>me</sup> exercice**

(15 octobre 1896 - 15 avril 1897).

L'Ecole professionnelle a reçu de nouveau pour ce semestre, comme les années précédentes, de nombreuses demandes d'admission. Sur 72 inscriptions 42 ont dû être ajournées jusqu'à nouvel ordre, car il n'y avait de place disponible que pour 30 élèves, et les maitres actuels aussi bien que les salles d'enseignement n'en auraient pu recevoir un chiffre plus élevé.

L'Ecole a été ouverte le 15 octobre 1896 en présence du corps enseignant et des parents de quelques élèves. M. le président Tschumi a exposé, dans une allocution saisissante, le but qu'elle poursuit et les devoirs qui attendent les élèves dès leur entrée. Après la distribution à chacun d'eux du règlement imprimé de la maison, il fut procédé à la répartition des divers travaux que doivent exécuter les élèves en vue de leur instruction pratique. Le tour de rotation change toujours à la fin de chaque quinzaine, de sorte que tous peuvent s'exercer d'une façon suffisante; d'ailleurs les noces et autres fêtes leur procurent assez d'occasions favorables de faire de la pratique dans les premiers hôtels de la place.

Le jour suivant tous les élèves ont été réunis dans la salle de l'école pour y passer un examen dont les résultats devaient permettre de les répartir dans les diverses branches de l'enseignement selon le degré de leurs connaissances respectives.

Cet examen n'a pas tardé à prouver que ces 30 élèves, rassemblés ici pour suivre ensemble des cours d'un semestre comprenaient, tant au point de vue de l'éducation qu'à celui de la culture intellectuelle, les éléments les plus disparates qu'il s'agissait de soumettre aussi bien et aussi promptement que possible à un système uniforme.

Deux d'entre eux n'avaient absolument aucune notion de français; 8 le connaissaient fort peu; un autre ne comprenait ni le français, ni l'allemand; 16 ne savaient pas un mot d'anglais et, les 14 derniers, les uns étaient assez avancés déjà dans l'étude de cette langue, tandis que les autres n'en possédaient que des bribes.

La différence n'était pas moins grande au point de vue de l'instruction générale; beaucoup n'avaient reçu qu'une préparation médiocre; d'autres, en revanche, qui avaient fréquenté des écoles supérieures, étaient déjà fort développés.

Dans ces conditions la tâche des maitres était naturellement fort difficile, surtout en l'absence d'un maitre capable de répartir les élèves en des classes strictement séparées suivant le degré de leurs connaissances. Il est en effet bien clair que d'après le système actuel où deux et même trois divisions doivent être occupées par le même enseignement dans la même classe, le temps, déjà rigoureusement mesuré, ne peut pas être utilisé d'une façon suffisante. En outre il importe que la surveillance des élèves pendant leurs heures libres soit exercée avec plus d'activité et d'efficacité. En ce qui regarde l'application des élèves, on peut affirmer en these générale que la plupart d'entre eux ont travaillé comme des jeunes gens soucieux d'apprendre pour eux-mêmes et de récolter plus tard dans la vie le fruit de leur travail.

Malheureusement les mieux doués se sont trop souvent laissés aller, tandis que d'autres moins bien partagés au point de vue des facultés intellectuelles, réussissaient à les dépasser par leur zèle et leur application.

La tâche la plus ardue du maitre en présence de tant d'éléments divers consiste certainement dans l'éducation.

Certes tous les élèves se montraient bien disposés à observer les prescriptions du règlement, mais nous avons eu souvent le regret de constater que c'étaient précisément les plus âgés qui s'y soumettaient le moins. Nous devons cependant ajouter que plusieurs élèves ont rempli la fonction difficile de moniteurs avec un zèle incontestable et une grande conscience, exerçant ainsi une heureuse influence sur leurs camarades.

D'une manière générale nous pouvons conseiller aux parents et aux tuteurs de confier leurs fils et leurs pupilles à l'Ecole professionnelle dès qu'ils ont quitté les écoles publiques et la maison paternelle, car les jeunes gens qui ont déjà quelques années de pratique se plient en général moins aisément à la règle de la maison; l'expérience nous prouve qu'ils tirent de l'enseignement beaucoup moins de profit que ceux qui ont l'habitude d'un travail actif de tête.

L'état sanitaire des élèves a été extraordinairement bon durant tout l'exercice. Il n'y a pas eu réellement de maladies et si, parfois, un élève a ressenti quelque indisposition, Mme. Müller l'a soigné de telle façon que, grâce à elle, sa santé ne tardait pas à s'améliorer.

Si l'on avait établi une comparaison entre l'aspect des élèves à leur arrivée en octobre et à leur départ au mois d'avril, il aurait été facile de constater qu'ils se sont fort bien trouvés de leur séjour à Ouchy. Au reste, les occasions d'être au grand air et d'apprendre à connaître les environs de Lausanne ne leur ont jamais manqué. Ainsi ils se sont rendus un jour à pied par Ecublens et Echandens à Morges pour y visiter l'arsenal. Une autre fois ils ont été gracieusement invités à visiter la Brasserie Rosiaz, près de Lausanne; ils ont pu se rendre compte de visu de l'installation et se familiariser, sous la conduite d'un homme du métier, avec la fabrication et la manutention de la bière; un échantillon généreusement offert a été reconnu excellent par tous les connaisseurs.

Les derniers temps nous avons profité d'un beau jour pour faire une superbe excursion à St-Maurice et à la Grotte-aux-Fées. A notre retour, M. de Grisogono, tenancier du Restaurant de la Gare à St-Maurice, nous a servi un brillant dîner, copieusement arrosé de bon vin du Valais. Après l'avoir cordialement remercié, nous avons pris à 2 heures congé de notre hôte pour nous diriger sur Aigle, afin d'y goûter le vin.

Nous ne saurions exprimer trop notre gratitude à la maison Cornaz freres, négociants en vins à Lausanne, pour la bienveillance et l'intérêt qu'ils ont témoigné à notre Ecole, en invitant les élèves à visiter leurs caves d'Aigle et le célèbre Clos du Rocher à Yvorne, ainsi que pour l'accueil cordial qu'ils nous ont ménagé; nous garderons longtemps le joyeux souvenir de cette belle journée.

Plus tard ces messieurs ont encore eu l'amabilité de nous recevoir dans leur cave modeste de Lausanne qui contient plus de 400,000 litres du généreux liquide. Avec un talent remarquable, M. Cornaz a soumis les élèves à un examen théorique et pratique, dont il s'est déclaré satisfait, et leur a donné des instructions détaillées sur la manière de traiter les vins à ses différentes périodes. L'attention des élèves a démontré clairement l'intérêt de ces explications, dont l'exactitude était immédiatement établie par des dégustations accompagnées d'une délicieuse collation.

Le dimanche avant Noël, M. Müller a convié les maitres et leurs familles, les amis de l'Ecole et tous les élèves à un fort beau repas. Le temps a passé trop vite grâce aux discours et aux productions fort bien choisies des élèves dont quelques-uns ont fait preuve de grandes dispositions. Le soir un bal ravissant termina en pleine harmonie cette fête qui a laissé les plus agréables souvenirs à tous les participants. La plupart des élèves ont passé chez eux les vacances de Noël et y ont puisé de nouvelles forces pour reprendre leurs leçons.

Le résultat des souscriptions recueillies à l'occasion de la nouvelle année en faveur de l'Ecole a été très réjouissant, car il dénote de la part de ses promoteurs un intérêt croissant, nous ne saurions nous dérober au devoir d'adresser aux généreux donateurs nos meilleurs remerciements.

\* \* \*

Le 10 avril, à 2 heures après midi, M. John Müller a réuni les maitres et les élèves dans un banquet excellent, qui coïncidait avec la clôture des cours et la distribution des diplômes. A cette occasion nous avons eu le plaisir de voir au milieu de nous notre honorable vice-président, M. A. Armleder, de Genève.

Après diverses allocutions adressées aux élèves et où ne manquaient ni les exhortations, ni les vœux de bonheur, M. le président Tschumi a décerné les diplômes, dont les chiffres peuvent être considérés

cette année comme très réjouissants. Voici les notes obtenues par les 30 diplômés:

	Très bien	Bien	Assez bien
Travail	15	13	2
Connaissances	19	8	3
Conduite	21	9	0

Grâce à nos démarches instantes, ainsi qu'à la courtoisie et à la bienveillance d'un certain nombre de nos collègues, nous avons également réussi cette année à placer dans des maisons réputées tous les élèves qui désiraient trouver une place. Nous saisissons cette occasion d'exprimer nos remerciements les plus sincères à tous ceux de nos collègues qui ont ainsi répondu à nos demandes et nous les prions de bien vouloir nous conserver leur bienveillance à l'avenir.

Nous avons considéré le placement de nos élèves comme un de nos devoirs principaux et nous continuerons d'y veiller, car nous savons que les parents de nos élèves éprouveront un grand soulagement, lorsqu'ils pourront compter que leurs fils occuperont de bonnes places immédiatement après leur sortie de l'école.

### Hotelfachschule.

(Korrespondenz.)

Vor uns liegt wieder ein Bericht über die Thätigkeit der „Hotelfachschule“, bündig und klar resümiert.

Die Schüler sind teils nach Hause, andere nach allen Richtungen zerstreut, um das Gelernte praktisch zu verwerten. Die gaslichten Räume des Hotel d'Angleterre sind stiller geworden.

Dem energischen Papa Tschumi ist gewiss ein „Gott Lob“ entschlüpft und Herr Müller nebst seiner vorsorglichen Frau werden erleichtert aufgetaucht haben, als der Letzte dem Hause den Rücken kehrte, und der vielgeplagte Herr Garlich wird ein kurzes Stossgebet gestammelt haben, als ihm die Schüler alle dankbar die Hand gedrückt halten.

Fürwahr, es ist keine Kleinigkeit und geringe Aufgabe, so 30 junge Leute in den schönsten Flegeljahre unter einen Hut zu bringen, sie an Ordnung zu gewöhnen und ihnen in der kurzen Zeit so viele praktische Lehren beizubringen, umso mehr wenn man in Betracht zieht, welche verschiedene Bildungsstufen die Jünglinge mitbringen.

Es gehört grosse Uneigennützigkeit und ideale Auffassung des Berufes dazu, wenn die Herren Tschumi, Müller, Raach und Schmid nach strenger Saison ihre freie Zeit im Winter dem Zwecke opfern, junge Leute heranzuziehen, um später als tüchtige Männer sich zu etablieren oder brauchbare Gehülfen im Hotelfache zu werden.

Hier an dieser Stelle meinen besten Dank ihnen Allen, den sie von den Eltern der Schüler verdient haben. Dank auch dem schweiz. Hotelierverein, der dieses zeitgemässe und zweckbringende Institut ins Leben gerufen hat. Auch der Firma Cornaz frères sei ein Kränzlein gewunden für die lehrreiche Instruktion.

Merkwürdiger Weise findet die Hotelfachschule sehr geteilte Anerkennung, in absprechendem Sinne hauptsächlich von solchen, deren Söhnlein, Dank der Erziehung von Hause, nicht reussiert haben.

Es kann nicht Aufgabe der Hotelfachschule sein, aus missratenen Jungens in 6 Monaten brauchbare Menschen zu machen, oder ein Herrchen, das zum Studieren nichts mehr taugt, in der kurzen Zeit so weit zu bringen, dass er eine gut bezahlte Stelle als Hotelsekretär einnehmen kann, in der man nach seiner Auffassung nicht viel zu schaffen braucht.

Auch hier, wie in der Schule, muss das Elternhaus vorgearbeitet haben, dann wird die Schule in Ouchy gute, ja sehr gute Früchte tragen.

Wie kurzichtig oft selbst Leute vom Fache sind, habe ich kürzlich erfahren am Bodensee. Hat da eine Mama von der Hussenstadt ihr Söhnlein auch nach Ouchy in eine Pension gebracht, eine noble natürlich, denn man bezahlt zweitausend Franken jährlich. Auf meine Frage, warum sie ihren Sohn nicht in die

Fachschule geschickt habe, antwortete sie: „Nein, ich gebe meinen Sohn nicht in die Fachschule, damit er jeden Sonntag in einem andern Hotel servieren muss, wie ein Lohnkellner.“ — Sie werden nicht alle die — Klugen.

Nach meiner unmassgeblichen Meinung dürfte der Pensionspreis erheblich erhöht werden, auch dann noch wäre der Preis für das Gebotene ein billiger zu nennen, eine Erhöhung der Schülerzahl wäre nicht zu empfehlen, wie Herr Müller in Olten richtig betonte, doch wir wollen das den Herren, die an der Spitze stehen, ruhig überlassen, sie werden wohl das Richtige treffen.

Nochmals besten Dank! E. K. in V.



**Spiez.** Das Hotel Spiezerhof wurde mit 1. Mai eröffnet.  
**Rigi.** Die Hotels Rigi-Kulm sind für die Saison eröffnet.

**Passugg.** Mit 1. Juni werden Kurhaus und Bäder wieder eröffnet werden.

**Thun.** Das altbekannte und gemütliche Schnittweyerbad ist eröffnet.

**Zugerberg.** Die Kuranstalt Schönfels wird am 15. d. Mts. eröffnet.

**Kiel.** Hr. H. Hartwig übernahm käuflich das Strand-Hotel in Heikendorf.

**Grünhainichen i. Schl.** Das Hotel zur Post wurde für 110,000 Mk. verkauft.

**Arco.** Die Kurliste Nr. 21 weist einen Gesamtbesuch von 2525 Kurgästen auf.

**Engelberg.** Das Hotel Sonnenberg wird am 15. Mai für die Saison eröffnet werden.

**Engelberg.** Die Eröffnung des Hotel Kurhaus Titlis hat Anfangs Mai stattgefunden.

**Valle des Ormonts.** Das Hotel & Pension La Comballaz wird Mitte Mai eröffnet.

**Maglingen.** Das Hotel & Pension Bellevue mit Dependenz ist wieder geöffnet.

**Potsdam.** Das Hotel Stadt Königsberg wurde von Herrn Albin Meyer (früher Hotel Viktoria in Berlin) angekauft.

**Vulpera-Tarasp.** Die Hotels Waldhaus-Vulpera, Bellevue nebst Dependenz haben die Eröffnung auf 1. Juni festgesetzt.

**Essen a. d. R.** Hr. August Retze, bisher Inhaber von Hotel Rheischer Hof, kaufte für 175,000 Mk. das Hotel Bergischer Hof.

**Marburg i. H.** Herr Heinrich Rösser, früher Oberkellner im Schloss-Hotel zu Heidelberg, übernahm käuflich das Hotel Kaiserhof hier.

**Fürth i. B.** Die Hotel-Aktiengesellschaft erzielte 1896 einen Reingewinn von 17,295 Mk. und brachte eine Dividende von 2 Prozent zur Verteilung.

**Baden b. Wien.** Hr. Leopold Seidl, früher Oberzimmerkellner im Hotel Erzerzog Karl in Wien, übernahm am 1. Mai das renovierte Hotel Central hier.

**Görlitz.** Das Hotel König Wilhelm wurde von Herrn Schander für 445,000 Mk. an Hrn. Ernst Elsner, (früher Besitzer des Hotel Prinz Friedrich Karl) verkauft.

**Der Internationale Verein der Gasthofbesitzer** hat als Ort der diesjährigen Generalversammlung Hamburg bestimmt und als Zeitpunkt den 6. und 7. Oktober.

**Luern.** † Frau Villiger-Spillmann, Mitbegründerin des Hétel du Lac und bekannt als vortreffliche tüchtige Wirtin, ist an den Folgen eines Schlaganfalls in ihrem 72. Lebensjahre gestorben.

**Köln a. Rh.** Hr. Barthel Wey, früher Besitzer des Hotels Kaiserhof, eröffnete das von ihm gekaufte Hotel „Zu den vier Jahreszeiten“ nach vollständiger Renovierung unter dem Namen Hotel „Bristol“.

**Nürnberg.** Das Hotel Maximilian, das sich im Konkurs befand, wurde von dem Vorbesitzer, der die dritte Hypothek hatte, wieder übernommen. Die erste Hypothek beträgt 160,000, die zweite 140,000 Mk.

**Bern.** Der Regierungsrat hat der Aareschlucht-Aktiengesellschaft in Willigen bei Meiringen für die diesjährige Saison die Benutzung ihrer Anlagen in der Aareschlucht unter den im letzten März festgesetzten Bedingungen wiederum gestattet.

**Genf.** Der der Société de l'Industrie des Hôtels gehörige „Parc des Eaux vives“ geht seiner Vollendung entgegen und sind zu dessen Besichtigung und darauffolgendem Diner im Hétel National der Conseil d'Etat, Conseil Administratif de Genève, die Consule und die Presse eingeladen.

**Passagger Heilquellen.** Die anhaltenden Bemühungen zur Gewinnung des vorzüglichen, natronhaltigen Tafelwassers der Theopiquelle sind endlich mit Erfolg gekrönt worden, indem gegenwärtig das Abfüllen vorgenommen wird und in Kürze mit dem Versand begonnen werden kann.

**Lausanne.** Der Verwaltungsrat der Aktiengesellschaft des Hotel Grand Pont hat in seiner letzten Sitzung beschlossen, auf nächstes Jahr eine Erhöhung des Hotels um zwei Stockwerke vorzunehmen und gleichzeitig einen Personenaufzug, die elektrische Beleuchtung und Centralheizung einzuführen.

**Berichtigung.** Die in unserer letzten Nummer erschienene, dem „Wiener Badblatt“ entnommene Meldung, dass Herr C. Müller, Sohn, das väterliche Geschäft Hotel Müller in Schaffhausen auf eigene Rechnung betreiben werde, entbehrt laut direkten Mitteilungen jeden Grundes, was wir hiermit berichtigen.

**Luern.** Demnächst soll mit der Abtragung des durch die Einführung der in den Centralbahnhof überflüssig gewordenen Brüningbahnhofs begonnen werden. Das Gebiet desselben gehört der Jura-Simplon- und der Centralbahn gemeinschaftlich und soll — wenn eine Einigung über den Preis erzielt werden kann — auch in den Besitz der Gemeinde übergehen.

**Wien.** Dr. Edmund Neminar, in der Schweiz bekannt unter dem Namen Dr. v. Ravier, der mehrere Jahre unser Land als Schaulplatz seiner Hochstaplerkinne benutzt hatte, ist am 10. April in einem Wiener Gasthof unter dem Namen Dr. Erno Molnar im Elend gestorben. In Zug hatte er eine Zeit lang als Besitzer von Schönlös sich viel Kredit zu verschaffen gewusst, den er schände missbrauchte.

**Davos.** Amtliche Fremdenstatistik. In Davos anwesende Kurgäste vom 17. April bis 23. April 1897: Deutsche 531, Engländer 330, Schweizer 186, Holländer 70, Franzosen 43, Belgier 28, Russen 43, Oesterreicher 22, Amerikaner 40, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen, 18, Dänen, Schweden, Norweger 18, Angehörige anderer Nationalitäten 4. Total 1383; darunter waren Passanten.

**Bern.** In der gestrigen Generalversammlung der Aktionäre des Gurnigel-Etablissements wurden laut „Basl. Nachr.“ Bericht und Rechnung pro 1896 genehmigt und die Feststellung der Dividende und die Erledigung der Pachtfrage auf eine spätere ausserordentliche Versammlung verschoben. Zur gemeinschaftlichen Pachtübernahme habe sich Quellenhof-Direktor Kienberger in Ragaz und Amsler von Bad Schinznach gemeldet, was jedoch die Uebernahme durch die Familie Hauser nicht ausschliesse.

**Welche Strecke kann der Mensch in einer Stunde zurücklegen?** Im „Rush“ finden wir folgende statistische Feststellung der verschiedenen Fortbewegungsarten: Ein Mann schwimmt 3,218 km — Ein Mann geht 11,120 km (Rekord von W. J. Sturges) — Ein Segler legt 16,090 km zurück — Ein Mann läuft 18,600 km (Deerfoot) — Ein Schlittschuhläufer bringt es auf 25,744 km (Donschogen) — Ein Pferd tragt 32,180 km (Ladv Combermere) — Das Hochrad macht 34,440 km (R. W. Atlee) — Das Dreirad 37,750 km (W. Ellis) — Das Automobile 40,225 km — Ein Dampfschiff 43,245 km (Lukania) — Ein Niederrad 50,295 km (Tom Linton) — Ein Tandem 50,444 km (Mc. Gregor Nelson).

**Hotelbauten in Dalmatien.** Unter Freunden des immer mehr an Wert findenden, schönen Dalmatiens wird die Frage ventilirt, ob es nicht am Platze wäre, die Idee, in Dalmatien anlässlich des nächstjährigen Kaiserjubiläums gleichzeitig mehrere Hotels zu errichten, in der Weise zur Verwirklichung zu bringen, dass sich in den grösseren Städten Oesterreichs Aktiengesellschaften bilden, welche den Bau je eines Hotels, das den Namen der betreffenden Stadt tragen würde, durchführen. Zur Anlage werden folgende Punkte besonders empfohlen: Punta Amica bei Zara, Sebenico, Sette Castelli di Spalato, die Inseln Lesina, Lissa und Giuppana oder eine andere Insel am Kanal von Galamotta, eventuell in Cannosa, dann bei Castelnuovo in der Boche di Cattaro, um daselbst wie bei Sette Castelli und am Kanal von Galamotta den Grundstein für die Entwicklung einer Riviera zu legen.

**Amerikanische Reisende.** Entgegen der von der „Fr. Ztg.“ gebrachten und auch in unser Blatt übergegangenem Notiz, dass für die diesjährige Saison auf die Frequenz der Amerikaner in Europa nicht oder nur wenig zu rechnen sei, erhalten wir von dem schweiz. Vertreter des Nordd. Lloyd, Hrn. H. Meiss in Zürich, nachstehendes Dementi, welches wir hiermit zur Beruhigung unserer verehrl. Leser und Vereinsmitglieder wiedergeben. Hr. Meiss schreibt: „In Bezug auf die „Norddeutschen Lloyd Dampfer“ kann ich Ihnen mitteilen, dass nach den Berichten unserer New-Yorker Agentur der Verkehr ein sehr lebhafter zu werden verspricht. Ein Beweis dafür ist, dass der Nordd. Lloyd Dampfer „Werra“, welcher am 3. Juli von New-York via Gibraltar nach Genua abgeht, schon jetzt vollständig engagiert ist, so dass sich die Gesellschaft veranlasst sah, eine Extra-Fahrt am 10. Juli mit der „Fulda“ einzuschalten.“

Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler-Aubert.

### Hiezu eine Beilage.

Vereinsmitgliedern erteilt über nachstehenden Angestellten auf Verlangen gerne Auskunft

Das offizielle Centralbureau.

Sur demande, le bureau soussigné fournit aux Sociétaires des renseignements sur l'emploi ci-après dénommé.

Bureau central officiel.

Geschlechtsname	Vorname	Heimat	Beruf	Geb. N <sup>o</sup>	N <sup>o</sup> .
Nom	Prénom	Originataire de	Profession	Né	N <sup>o</sup> .
Kraneis	Walter	Braunschweig	Kellner	1879	17—50
			Sommelier		

# Foulard-Seide Fr. 1. 20

bis 6. 55 per Meter  
in den neuesten Dessins und Farben

sowie schwarze, weisse und farbige Henneberg-Seide von 85 Cts. bis Fr. 28.50 per Meter — glatt, gestreift, kariert, gemustert, Damaste etc. (ca. 240 verschiedene Qual. und 2000 verschiedene Farben, Dessins etc.)

Seiden-Damaste	v. Fr. 1.40 — 22.50	Ball-Seide	v. 85 Cts. — 22.50
Seiden-Bastkleider p. Robe	„ 10.80 — 77.50	Seiden-Grenadines	„ Fr. 1.35 — 14.85
Seiden-Foulards bedruckt	„ 1.20 — 6.55	Seiden-Bengalines	„ 2.15 — 11.60

per Meter. Seiden-Armures, Monopols, Cristalliques, Moire antique, Duchesse, Princesse, Moscovite, Marcellines, seidene Steppdecken- und Fahnenstoffe etc. etc. franko ins Haus. — Muster und Katalog umgehend.

G. Henneberg's Seiden-Fabriken, Zürich.

# Roch-Holzhalb, Zürich

Fortwährend Lager echter Champagnerweine.